

## LE 9 AVRIL, TOUJOURS PLUS NOMBREUX CONTRE LE PROJET DE LOI « TRAVAIL » !

Après les manifestations massives du 31 mars, le pouvoir en place persiste dans son entreprise de passage en force du projet de loi « Travail » ultra-patronal.

**M**éprisant l'appel de la rue, il s'arc-boute pour ne pas céder devant les citoyens qui rejettent majoritairement sa politique libérale au service d'un patronat plus que jamais arrogant et vorace. Pour le gouvernement l'enjeu est de taille, soit son projet cynique et la précarité se propage comme la peste dans chaque entreprise, dans chaque foyer, dans chaque vie, sauf celle des rentiers, soit le mouvement social actuel l'emporte et peut dans la foulée balayer les oripeaux d'un système à bout de souffle qui ne sème que le chômage, la misère pour les uns et pour les autres l'accroissement de richesses expatriées dans leurs paradis panaméens pour une infime minorité de possédants.

La peur commence à changer de camp. L'engagement massif de la jeunesse sous des formes inédites en France comme l'occupation des places publiques telle « Nuit Debout » multiplie les lieux de débats remettant en cause les politiques d'austérité actuelles inquiètent et déstabilisent l'establishment libéral. C'est un mouvement social qui se construit au jour le jour, prenant appui sur une volonté farouche de sortir d'un système économique sordide et de changer un système politique à bout de souffle.

La réponse violente du pouvoir est symptomatique de la peur de voir perdre les privilèges de sa classe. L'exécutif tente de soumettre définitivement une jeunesse qui se révolte par la frayeur et d'impres-

sionner les salarié-e-s qui se mobilisent en envoyant par milliers ses fonctionnaires de police, dont les valeurs humaines sont inversement proportionnelles à celle de leur équipement quasi militaire.

Matraquant comme des brutes les jeunes lycéens ou gazant à tour de bras lors des rassemblements estudiantins, ils sont bien moins zélés quand passe les cohortes du GUD ou les manipulateurs de conscience d'Assas. Mais rien n'y fait, les coups de « tonfas » ou les manipulations n'arrivent pas à effrayer les jeunes et les travailleurs mobilisés, bien au contraire, ils attisent la colère et renforcent une mobilisation toujours plus large. Au refus de ce projet de loi libéral qui fait croire la contestation sociale, s'ajoute l'action des journalistes indépendants provenant de tous pays qui dévoilent l'évasion fiscale des privilégiés du capitalisme mondial. Des anciens ministres socialistes y côtoient la famille Le Pen et quelques autres fascistes de la phalange Front National, tout comme de grands patrons, et des sportifs véreux.

Tous ont des mots excuses : Drahi, roi des médias, « *c'est pour faire des affaires peu avouables* », l'infâme borgne « *c'est pas moi, c'est mont bras droit* »... *extrême*?

Quand au proxénète Strauss-Khan, c'est à l'insu de son plein gré, et parmi eux le plus gros patron du Labeur, Gérard Autajon, licencié de syndicalistes CGT et destructeur d'emplois, qui pour l'instant est aux abonnés absents !

Cela serait risible si toutes ces fortunes planquées n'étaient pas le fruit du pillage de la richesse produite par la force de travail des salarié-e-s de la planète, le fruit des politiques d'austérités rapportant gros à quelques uns et le fruit de pot de vin de

tout genre. Et comme si le scandale des révélations ne suffisait pas, on apprend que le gouvernement a retiré de la liste des paradis fiscaux les Bermudes et Jersey. Il lui faut sûrement ne pas trop inquiéter des amis proches qui y ont peut être entassé leur fortune.

Quand le plus grand nombre souffre de privations, voit ses conditions de vies dégradées, se tourmente pour l'avenir de ses enfants, le 1% de nantis viole impunément les lois, détournent du bien commun des sommes colossales d'argent à leur petit profit. Décidément tout est fait, toutes les conditions sont réunies pour que ce printemps ouvre le chemin d'une véritable transformation sociale. Pour ce faire, nous syndicalistes, devons dans cette période charnière, aller à la rencontre du plus grand nombre de salarié-e-s, de citoyens et les convaincre que le champ des possibles est à notre portée, que nous pouvons par notre nombre, notre rassemblement aux côtés de nos enfants dans la rue, faire changer le cours des choses ! En famille, avec les proches, samedi donnons leur la fièvre et pas seulement le soir !

**Participons à toutes les initiatives de rassemblement, de mobilisation, de grève, d'occupation des lieux publics. Comme confirmer par les décisions du Comité Exécutif National de la Filpac-Cgt réunit en conférence téléphonique exceptionnelle, le 9 avril prochain, soyons toujours plus nombreux à exiger le retrait de leur projet de régression sociale. Les rues, les boulevards et les avenues, les places sont à nous, prenons les, installons-nous et faisons plier ce pouvoir au service du patronat et donnons-nous les moyens de changer cette société ! •**

# Gérard Autajon, le millionnaire fraudeur de l'imprimerie !

**Rattrapé par les révélations journalistiques concernant celles et ceux qui fraudent allègrement le fisc national et planquent leurs fortunes dans des paradis fiscaux, Gérard Autajon, l'un des plus importants patrons de l'Industrie Graphique Française n'a pas échappé à la patrouille de l'information.**

**A** entendre régulièrement au moment des négociations collectives de branche et d'entreprises, les patrons du secteur s'apitoyer sur leur triste « sort », étranglés par le poids des salaires « exorbitants » des salariés du secteur, par des accords conventionnels trop avantageux, par des affaires en bernés, certains sortent les mouchoirs et compatissent à ce mensonge grossier. Pas nous !

Les fortunes des patrons du secteur, nous les connaissons en partie (celles déclarées au fisc), celles des Maury, Autajon, Donghi, Lenglet, et consorts. Ces patrons arrogants qui régulièrement sont encore condamnés par les prudhommes, la justice, les inspections du travail pour leurs fraudes régulières au code du travail. Encore, car tous attendent avec impatience l'adoption par leurs amis politiques, amis de comptes offshore, l'adoption du projet de loi El Khomri qui les mettra définitivement à l'abri de la justice pour les infractions et leurs violences sociales permanentes.

Gérard Autajon est certainement l'un des pires représentants de ce patronat vorace et destructeur de vies. Licenciant les délégués qui le dérangent, fermant des établissements pour accroître encore sa fortune, pressant les salariés jusqu'au bout, dénonçant les accords 35h, minorant totalement la revalorisation des salaires, les exactions sociales de Gérard Autajon ne sont que trop connues par celles et ceux qui triment au quotidien dans ses différents établissements.

Comme cela n'est jamais suffisant pour accroître son magot, en partie caché dans les coffres forts paradisiaques, il



## Gérard Autajon est l'archétype d'une mise en œuvre du projet de loi « Travail » : tout pour ma fortune, quelques miettes pour les manants qui travaillent dans mon groupe.

agit auprès de son syndicat patronal bienveillant, l'UNIIC, pour dénoncer la convention collective du Labeur et des Industries Graphiques, du moins les aspects qui le contrarient : temps de travail, valorisation intégrale des heures supplémentaires et des repos afférents, des congés payés, grille des salaires, etc.

En résumé, Gérard Autajon est l'archétype d'une mise en œuvre du projet de loi « Travail » : tout pour ma fortune quelques miettes pour les manants qui travaillent dans mon groupe. Il ferme des établissements dans un groupe florissant, déroge aux accords conventionnels sur le temps de travail, licencie des représentants du personnel sans être inquiet par ses amis au pouvoir, tant au niveau régional qu'au niveau de l'État. Il ne lui manque que la possibilité de baisser les salaires à son gré et d'étendre le temps de travail à 60 heures payées 35, et notre Gérard fraudeur sera comme ses semblables, le plus heureux des millionnaires fraudeurs.

Une dernière chose quand même, il faut absolument que les « ronds de cuir » de Bruxelles fassent passer rapidement,

d'ici juin, le règlement européen concernant le secret des affaires, pour qu'il puisse en toute tranquillité continuer son évvasion fiscale.

Rien n'est encore joué, tout dépend de nous !

Le 9 avril et les jours suivants, faisons échouer leur tentative de précariser nos vies et celles de nos enfants, envahissons les rues, les boulevards et places, participons à toutes les initiatives qui permettent de changer profondément dans notre profession comme ailleurs durablement les choses en notre faveur. •